

COMMÉMORER LE 11 NOVEMBRE AVEC DES ENFANTS

Le 11 novembre, au monument aux morts de Seneffe, les commémorations de l'armistice ont réuni des citoyens, des enfants des écoles primaires de l'entité et des associations patriotiques.

« *Ce jour est primordial pour entretenir le devoir de mémoire* », confirme Danielle Moreau, employée au service culturel. Après le dépôt des fleurs, une exposition didactique consacrée à la Première Guerre mondiale a été présentée. Ces affiches circuleront dans les écoles de l'entité, elles montrent les grandes phases de ce conflit, ainsi que des acteurs clés comme le Maréchal Joffre ou le pacifiste Jean Jaurès.

Certaines classes de primaire se sont particulièrement investies. C'est le cas de celle de madame Marianne Dubois. « *Avec mes élèves de troisième, nous avons commencé par des lectures de romans pour jeunes sur la Première Guerre mondiale* », rapporte l'institutrice. Ensuite, les enfants ont étudié ce conflit et la signification du mot armistice, ainsi que le monument dédié aux morts. « *La veille, nous nous sommes rendus au pied de cet édifice, nous avons observé les noms*

des soldats et les valeurs, comme l'honneur et la patrie, qui y sont inscrits ». Le jour de la commémoration, les élèves de madame Marianne ont expliqué la fin du conflit, un enfant a lu un poème et ils ont également offert des broches en forme de coquelicots. Cette fleur est un symbole

« **Ce jour est primordial pour entretenir le devoir de mémoire** »

dédié au souvenir des anciens combattants tombés au front. Une quarantaine de jeunes soldats originaires de l'entité sont morts durant

ce conflit. Ils étaient âgés en moyenne d'environ 26 ans, le benjamin avait seulement 19 ans. Même si ce conflit remonte à une centaine d'années, il est important de s'en souvenir, car la guerre existe toujours. « *Quand j'ai abordé cette matière, j'ai essayé de faire des liens avec la problématique des réfugiés syriens. Ils ont dû fuir leur pays, tout comme nos grands-parents* », confie madame Marianne Dubois.



1500 VISITEURS AU SALON DES PRODUITS DE LA BOUCHE ET DE LA BEAUTÉ DE L'ARTISANAT

Le Basket Club Feluy Obaix (BCFO) a organisé la sixième édition de son salon des plaisirs de la bouche et de la beauté de l'artisanat. « *L'idée de ce projet vient de notre ancien président Léon Leheut* », affirme José Mary, président du BCFO.

Ce salon est très varié, il y a tout d'abord de nombreux aliments permettant de satisfaire vos papilles gustatives. « *Sur les différents stands, il y a des dégustations de vin, de tartes al Djote, de macarons, de pralines, de liqueurs, de légumes de saison, de produits italiens, de miel, de fromage...* C'est le salon le plus diversifié depuis qu'il existe ». En plus de pouvoir déguster de délicieux mets, il est possible d'admirer le savoir-faire des artisans. Un potier présente son métier fascinant, nécessitant beaucoup d'habileté. Il y avait aussi

un stand de Broderie. Ce métier revient au goût du jour. Les marcheurs de Sainte-Aldegonde de Feluy sont également venus présenter leur association et promouvoir leur marche organisée au début du mois de mai. Cet événement est aussi l'occasion de faire connaissance pour les commerçants et les artisans. « *Le vendredi soir, nous leur réservons un vin d'honneur. La convivialité est de mise durant tout l'évènement, ainsi le dimanche matin, les exposants organisent un déjeuner entre eux.* » Comme chaque année cette édition a connu son petit succès. « *Sur les trois jours, nous comptons environ 1500 visiteurs. C'est un évènement phare pour nous, il permet d'améliorer le quotidien du club, entre autres le paiement des maillots et l'organisation de la fête de Saint-Nicolas pour nos jeunes* ».



2000 ARBUSTES DISTRIBUÉS DURANT LA JOURNÉE DE L'ARBRE

Photo : Georges Bodson

Re rendez-vous incontournable pour le service de l'environnement, la journée de l'arbre a encore connu son petit succès. « *Nous avons distribué plus de 2000 plantes, essentiellement des arbustes, des noisetiers, de la viorne, de la bourdaine, quelques charmes et de grands arbres, ainsi qu'un nombre important d'arbres fruitiers comme des framboisiers, des groseilliers à maquereau et des cassissiers* », déclare Cécile Alphonse, responsable du service environnement. En parallèle de cette action, l'opération « coup de pouce » permet à des citoyens qui rentrent un projet auprès du service environnement de bénéficier de haies, cela représente l'équivalent de la plantation de 3000 arbustes !

Cette année les animations ont particulièrement bien fonctionné. Le traditionnel stand des guides composteurs était présent. La maison de la mé-

moire quant à elle, a présenté une exposition sur les oiseaux de nos régions et également des photos extraordinaires de Charly Van Droogenbroek. Ce photographe amateur de l'entité s'est lancé depuis 15 ans dans la photo animalière. Il a ainsi présenté des photos d'oiseaux prises dans son jardin et à d'autres endroits de l'entité. C'était très diversifié, il y a le Hibou moyen-duc, des Mésanges, la Buse, l'Epervier... L'ASBL Noctua a organisé un atelier sur la protection des Chouettes Chevêches, le service de l'environnement des ateliers de fabrication de nichoir pour les mésanges. « *Je n'ai que des retours positifs de l'ensemble des visiteurs* », confie Cécile Alphonse. Durant l'après-midi, une balade ornithologique a été proposée. « *Avec un groupe de 11 personnes, nous avons pu observer des hérons, des cormorans, une foulque et la magnifique Sarcelle d'hiver* », affirme Cécile Alphonse.

JEANNE BAILLET FÊTE SES 100 ANS

Jeanne Baillet a célébré ses 100 ans. C'est la deuxième habitante de l'entité qui a atteint cet âge exceptionnel, cette année. La résidence « Les peupliers » a organisé une petite fête pour l'évènement, Jeanne a reçu des fleurs de la part des représentants de la commune. « *Cela lui a fait plaisir, toute la famille était présente* », confie André Parmentier, son fils unique.

Jeanne Baillet est née le 11 novembre 1916 à Montreux, près de Nivelles. Elle est arrivée à Seneffe à l'âge de 11 ans. Elle a habité une petite ferme, ses parents y travaillaient. Durant sa jeunesse, elle les a aidés, comme de nombreux jeunes gens de sa géné-

ration.

Elle s'est mariée en 1939. Pendant la guerre, son mari a été prisonnier 5 ans en Allemagne. Après cette période difficile, elle a connu le bonheur d'être maman en 1949, elle a donné naissance à André Parmentier. La petite famille s'est installée dans la ferme de ses beaux-parents, au Chemin des morts, dans les années 50. Ils y élevaient des animaux et cultivaient la terre. Madame Baillet est très croyante. « *Jusqu'à ses 80 ans, elle s'est rendue à l'église de Seneffe à vélo* ». En 2003, elle a dû intégrer une maison de repos, d'abord à Genappe avant de pouvoir revenir sur Seneffe. « *Elle était contente de revenir dans son village* », conclut son fils.

